



10 Kislev 5741 - 1980

« L'action est le principal » :

Quand on commence à parler de la nécessité de « rallumer » l'âme d'un Juif qui semble être un Juif « de la nuit », dont « l'âme de l'homme qui est une bougie de Dieu » ne brille pas, au moins dans une partie de sa vie, on pourrait tout à coup réaliser :

« Et ma propre situation ? ». Bien qu'il ait étudié les exposés de l'Admour Hazakène, et ceux de l'Admour Haëmtsai et ceux des Rabbis suivants, quand il s'agit de « porter la hache sur l'arbre », quand il s'agit d'appliquer ce qu'on a étudié à l'action, par le coeur qui diffuse la vie à tout le corps, il pourrait voir que son étude n'a pas brillé jusque là.

Réalisant cet échec, on pourrait désespérer. Le mauvais penchant, le « rusé », voit immédiatement l'occasion et entreprend de le convaincre :

« Si, quand tu étais à la Yéchiva, sans aucun souci, et que tu étudiais assidûment, pourtant, quand tu en es sorti pour entrer dans le monde, l'étude n'a pas eu un effet durable, alors quel intérêt de mettre tes forces à revoir le même exposé et la même interprétation dans le but de les traduire en pratique ? Tu ne les étudieras sûrement pas au même niveau que quand tu étais assis sous les vrais « vigne et figuier » - étudiant la Torah - à la Yéchiva.

Aussi, il vaut mieux te consacrer à des choses simples : donner la charité, s'engager dans les campagnes de Mitsvot, courir accrocher des affiches et faire un grand bruit ! Tu peux même le faire pour Dieu. Mais te retirer de ce que tu es devenu, redevenir un étudiant de la Yéchiva en dépit du fait que ton passeport montre que ton âge est de soixante-dix ou quatre-vingts ans et que tu sois déjà un grand homme d'affaires, que la banque ait une haute opinion de toi, ce n'est pas ton travail ! ».

Comme preuve, le mauvais penchant montre le propre exemple de la personne car elle voit que rien n'a été accompli par ses efforts passés dans ce sens.

Vient alors l'histoire de la libération de l'Admour Haëmtsai, elle nous montre une claire leçon du contraire :

Il y eut une diffusion des sources du hassidisme à partir du Kislev avec l'Admour Hazakène et cela continua ainsi jusqu'en.



פרשת זישלח

Alors l'étude s'élargit comme « l'élargissement d'un fleuve » par la diffusion des sources de l'Admour Haëmtsai. Cela dura plusieurs décades, jusqu'en.

Et même après cela, il y eut une possibilité pour un emprisonnement !

Pourquoi Dieu a-t-il permis cela ? Et pourquoi nous le dit-on ? A quoi la connaissance de cette histoire nous conduit-elle ?

A réaliser que, même après tout cela, il est encore nécessaire de travailler avec soi-même : de « répandre les sources à l'extérieur » en soi-même jusqu'à ce qu'elles touchent son intellect et sa compréhension.

Le fait que tu n'ais pas réussi dans le passé ne signifie rien : c'est un nouveau jour, avec une nouvelle combinaison des lettres des Noms de Dieu. Il est donc possible que l'étude ait un effet concret non seulement sur les autres mais aussi sur ses propres actions, qu'elle ne se traduise pas seulement en actions concrètes mais aussi en étude de la Torah,

Y compris « l'action » dans l'étude de la Torah elle-même : parvenir à la règle hala'hique juste et en pratique.

C'est vrai aussi pour l'étude de l'aspect profond de la Torah : traduire l'étude du hassidisme comme il faut en amour et crainte de Dieu.

Cela renvoie à la fameuse phrase de l'Admour Haëmtsai, que, quand deux jeunes gens - deux hassidim – se rencontrent, ils doivent parler de sujets concernant les niveaux les plus profonds de l'unité divine. Il y a plusieurs versions de cette phrase mais c'est l'idée.

Ce n'est pas quelque chose d'abstrait, comme dit le verset : « Ce n'est pas dans le ciel ni au-delà de la mer ». Cela s'adresse à chaque individu qui connaît l'Admour Haëmtsai et qui connaît son emprisonnement et sa libération.

Maintenant, le jour même du kislev, l'aide pour atteindre ce but, et donc aussi la demande de le mener à bien, sont grandement soulignées.